Une analyse “ethnique” du vote FN à Perpignan

27/11/2014 à 23h14

Publié par la fondation Jean Jaurès, un essai de 134 pages intitulé “Perpignan, une ville avant le Front National ?” se propose d’analyser et de comprendre le vote des élections municipales de 2014 qui a vu Louis Aliot arriver en tête au premier tour devant Jean-Marc Pujol (34,1% des suffrages contre 30,6 % pour le maire sortant), un cas unique pour une ville de plus de 100.000 habitants. Si la liste Pujol (55,1 %) l’a finalement emporté au second tour, les auteurs se sont penchés avec attention sur le phénomène du vote pour le FN.

L’étude a été menée par Jérôme Fourquet, directeur du département “Opinion et stratégie d’entreprise” de l’Ifop, par Nicolas Lebourg, chercheur à l’université de Perpignan et spécialiste de l’extrême-droite et par Sylvain Manternach, géographe et cartographe à l’Institut français de géopolitique. L’essai est disponible en ligne sur le site de la Fondation Jaurès.

> *Ils établissent par exemple que 10,7% de l’électorat perpignanais est d’origine arabo-musulmane ou encore que le vote FN peut être très fort dans les quartiers “bourgeois” où le pourcentage de prénom arabo-musuman est très faible.*